

de 33 700 en 1958 à 10 416 en 1968. Deux causes ont ajouté leurs effets : vulgarisation et désillusion entraînées par l'emploi de vieux taureaux mal connus; intense activité réglementaire des années 1964 et 1966. Il est intéressant de constater que, dans chaque cas, une progression marquée a eu lieu *avant* la sortie des textes. Le calcul d'un rapport V/T pour tout le pays ne rend pas compte des importantes disparités existant entre coopératives et entre races. C'est là où ce rapport est le plus bas que les potentialités d'amélioration sont les plus grandes. Il est vraisemblable, compte tenu des disponibilités en cheptel contrôlé et en moyens financiers, que le nombre de taurillons mis à l'épreuve ne dépassera guère à l'avenir 800 (toutes races, toutes productions). Les possibilités accrues d'utilisation offertes par le stockage de semence congelée doivent être consacrées à accroître la pression de sélection, plutôt qu'à réduire ce nombre. D'autre part, de nouveaux progrès peuvent être espérés, de la généralisation de l'achat de veaux mâles destinés à un premier tri sur performances individuelles.

TESTAGE DES TAUREAUX EN RACE MONTBÉLIARDE

I. — COMPARAISON ENTRE LES INDEX DES PARENTS ET DE LEURS FILS

G. RICORDEAU, J. LEFEBVRE. — *Station de Génétique quantitative et appliquée, C.N.R.Z., 78-Jouy-en-Josas.*

Cette étude concerne les données obtenues dans le cadre du testage des taureaux de race *montbéliarde* du Centre d'I.A. de Crançot dans le Jura. Les contrôles effectués de 1952 à 1962 portent sur la quantité de lait, le taux butyreux et le taux de protéines. Nous disposons au total de 52 couples mère-fils et de 24 couples père-fils.

La corrélation entre la valeur d'élevage des taureaux et l'index de leur mère (moyennes des lactations corrigées pour l'âge, niveau des premières lactations ou écart par rapport aux contemporaines de la même étable) est respectivement de 0,30, 0,34 et 0,37, mais les régressions correspondantes sont faibles. Nous remarquons que l'intervalle de vêlage moyen des mères à taureaux est supérieur d'un mois à celui de l'ensemble de la population contrôlée (402 jours contre 373 en moyenne). Le coefficient de régression de l'index lait des fils sur l'index lait de leur père est seulement de 0,18 mais cela concerne uniquement 24 couples. Les coefficients de régression de l'index TB des fils sur l'index TB de leur mère ou de leur père sont respectivement de 0,182 et 0,483. Les coefficients de régression de l'index TP des fils sur l'index TP de leur mère ou de leur père sont respectivement de 0,176 et 0,285. Par contre, les corrélations entre les index TB des parents et l'index TP des fils sont nulles; il en est pratiquement de même pour les corrélations entre l'index TP des parents et l'index TB de leurs fils.

La sélection indirecte sur le taux de protéines à partir du taux butyreux des parents semble donc inefficace. Ce résultat ne correspond pas avec la corrélation génétique entre le TB et le TP ($r = 0,29$) calculée par analyse de variance des lots de descendance.

TESTAGE DES TAUREAUX EN RACE MONTBÉLIARDE

II. — PARAMÈTRES GÉNÉTIQUES DE LA QUANTITÉ DE LAIT ET DE LA COMPOSITION DU LAIT EN MATIÈRE GRASSE, PROTÉINES ET CALCIUM

G. RICORDEAU, J. LEFEBVRE. — *Station de Génétique quantitative et appliquée, C.N.R.Z., 78-Jouy-en-Josas.*

Ces données ont été obtenues dans le cadre du testage des taureaux de race *montbéliarde* du C.I.A. de Crançot de 1952 à 1962. Le contrôle fromager des filles de taureaux fournit la quantité de lait, le taux butyreux (TB), le taux de protéines (TP), et le taux de calcium. On a calculé ensuite le rapport TP/TB, la production journalière maximum et le coefficient de per-